

LA GRÂCE DE SAVOIR ACCORDER LE PARDON



Attendre le pardon, nous savons le faire, mais « pardonner » ?

Que cela peut être compliqué !

Pardoner réellement, totalement, définitivement !

Pas simplement le dire, mais le vivre.

Le 27 décembre 1983, le pape Jean Paul II rencontrait en prison son agresseur qui avait tenté de l'assassiner deux ans plus tôt.

***"Aujourd'hui, j'ai pu rencontrer mon agresseur et lui réitérer mon pardon,
comme je l'avais aussitôt fait, dès que j'ai pu.
Nous nous sommes rencontrés en hommes et en frères"***

Au jour de l'attentat, Jean Paul II a déclaré avoir senti la protection de la Vierge :

***"La grâce : à l'instant même où je tombai place Saint-Pierre,
j'ai eu ce vif pressentiment que je serai sauvé »
Une main a tiré et une autre a guidé la balle".***

(Le 13 mai 1982, il se rendit donc à Fatima (Portugal) pour remercier la Vierge de l'avoir protégé et fit sertir la balle qui l'avait frappé dans la couronne de la statue de la Vierge au sanctuaire).

**« Celui qui reçoit la grâce de la communion d'amour avec le Christ,
se sent comme saisi par son éclat et peut offrir le pardon à son prochain ».**

« Le pardon est une grâce qui va contre l'instinct spontané de rendre le mal pour le mal. Cette option trouve son élément de comparaison dans l'amour de Dieu, qui nous accueille malgré nos péchés, et son modèle suprême est le pardon du Christ qui a prié ainsi sur la Croix : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font ». (Lc 23, 34) »

Ou encore :

« Celui qui pardonne et celui qui est pardonné se rencontrent en un point essentiel, qui est la dignité ».

(Jean-Paul II)